

Twice Upon a Time
Ensemble intercontemporain
Élèves d'écoles primaires
de la Ville de Paris

Samedi 2 février 2019 – 19h

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : **www.philharmoniedeparis.fr**

— WEEK-END BERIO+ —

Il est difficile de donner une définition du langage musical de Berio tant son œuvre est éclectique, ses inspirations plurielles. La Philharmonie de Paris met à l'honneur les multiples facettes du compositeur, aujourd'hui considéré comme une figure de proue de la musique moderne.

Si Berio se nourrit de l'avant-garde musicale de l'école de Darmstadt, il se tourne également vers les musiques du passé, et en propose une relecture très personnelle : ainsi avait-il revêtu la musique de *L'Orfeo* de Monteverdi d'une sonorité contemporaine au début des années 1980. Avec cet *Orfeo*, créé à Florence en 1984, il s'agissait pour lui d'écouter différemment l'histoire et de l'actualiser avec des sons nouveaux. La plupart des musiciens de la création se retrouvent pour *L'Orfeo*, une reprise du concept initial imaginé par Berio.

L'Orchestre National des Pays de la Loire et les Neue Vocalsolisten Stuttgart interprètent la très célèbre *Sinfonia*. Riche de citations musicales et littéraires, elle sera introduite par les *Lieder de jeunesse* de Mahler orchestrés par Berio.

Les compositions pour instruments seuls seront aussi représentées, Berio s'étant particulièrement distingué dans ce répertoire. Ainsi, Michael Barenboim propose un récital de violon construit autour de la *Sequenza VIII*, mise en miroir avec des pièces de Paganini, Sciarrino et Tartini.

De leur côté Revue Blanche et Zonzo Compagnie donnent *Berberio*, qui saura captiver l'attention des plus jeunes, tout comme le concert *Twice Upon a Time* réalisé par l'Ensemble intercontemporain et des élèves d'écoles primaires de la Ville de Paris. L'enfance sera aussi au cœur du *Carnaval des animaux*, dans lequel les solistes des Siècles traduiront la facétie des fables animalières de Saint-Saëns, Berio et Joubert, accompagnées d'illustrations créées par Grégoire Pont.

Pour clore ce week-end, musique italienne et modernité seront à nouveau de mise avec la création française d'*Inedia prodigiosa*, de Lucia Ronchetti, avec l'Ensemble vocal Sequenza 9.3 et les chœurs amateurs de la Seine-Saint-Denis, placés sous la direction de Catherine Simonpietri.

— WEEK-END BERIO+ —

Vendredi 1^{er} février

20H30 ————— SPECTACLE

L'ORFEO – BERIO

ESTUDIANTINA D'ARGENTEUIL
ORCHESTRE DU CRR DE PARIS ET DU PSPBB
GROUPE JAZZ-ROCK DU CRR DE PARIS
HARMONIE DU CRR DE PARIS
LE JEUNE CHŒUR DE PARIS
MAURIZIO DINI CIACCI, DIRECTION
KRESIMIR SPICER, ORFEO
CAROLINE JESTAEDT, EURIDICE
NICOLAS CERTENAIS, CARONTE
MARIE KALININE, PROSERPINA
FRÉDÉRIC CATON, PLUTONE
MARIE-BÉNÉDICTE SOUQUET, LA MUSICA,
LA SPERANZA, LA NINFA
MARIE-ADELINÉ HENRY, LA MESSAGGERA
GUIDO SODO, STEFANO PILATI, BERGERS
FRANCESCO PISANU, CLAVIERS ET
ARRANGEMENTS ROCK
MARCO CROSETTO, CLAVECIN, ORGUE,
CHEF DE CHANT
MICHELE TADINI, CRÉATION ÉLECTRONIQUE
ET RÉGIE SONORE
LUDOVIC LAGARDE, SCÉNOGRAPHIE
JOCHEN SANDIG, MISE EN MOUVEMENTS
ELIZABETH CALLEO, COORDINATION À LA MISE
EN SCÈNE
ANGELA IDA DE BENEDICTIS, CONSEILLÈRE
MUSICOLOGIQUE ET RESPONSABLE
DE LA PARTITION

*L'Orfeo de Claudio Monteverdi - Projet de
Luciano Berio – Réalisation de Maurizio
Dini Ciacci, Luca Francesconi, Betty Olivero,
Francesco Pisanu (version 1986)*

**Vendredi, à 19h, rencontre avec
Angela Ida De Benedictis.**

Samedi 2 & Dimanche 3 février

15H00 ————— SPECTACLE JEUNE PUBLIC

BERBERIO

ZONZO COMPAGNIE - REVUE BLANCHE
LETIZIA RENZINI, MISE EN SCÈNE, VIDÉO
PIETER NYS, LUMIÈRES, SCÉNOGRAPHIE,
TECHNIQUE
JOHANNA TRUDZINSKI, COSTUMES
LORE BINON, SOPRANO
CAROLINE PEETERS, FLÛTES
ANOUC STURTEWAGEN, HARPE
KRIS HELLEMANS, ALTO

Un spectacle de **Letizia Renzini**
et **Revue Blanche**

Musique de **Luciano Berio,**
Cathy Berberian et **Revue Blanche**

Samedi 2 février

15H00 ——— CONCERT PARTICIPATIF EN FAMILLE

CARNAVAL DES ANIMAUX

SOLISTES DES SIÈCLES
EMMANUEL BÉNÈCHE, RÉCITANT ET
PRÉSENTATEUR
GRÉGOIRE PONT, ILLUSTRATIONS LIVE

Camille Saint-Saëns
Le Carnaval des animaux

Luciano Berio
Opus Number Zoo

Julien Joubert
Trois Fables de La Fontaine

Samedi à 10h, atelier de préparation.

Dimanche 3 février

19H00 ————— CONCERT PERFORMANCE

TWICE UPON A TIME

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
ÉLÈVES D'ÉCOLES PRIMAIRES DE LA VILLE DE PARIS
JENS McMANAMA, DIRECTION
JOËL SOICHEZ, ASSISTANT DE DIRECTION
JÉRÔME COMTE, CLARINETTE
DIDIER PATEAU, HAUTOBOIS
JOHN STULZ, ALTO

Luciano Berio

Lied, pour clarinette
Sequenza VII, pour hautbois

Lucia Ronchetti

A solo, pour alto

Luciano Berio

Twice Upon..., théâtre sans paroles pour six groupes d'enfants (création française)

20H30 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

SINFONIA – BERIO

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE
NEUE VOCALSOLISTEN STUTTGART
PASCAL ROPHÉ, DIRECTION
ANDRÉ SCHUEN, BARYTON

Gustav Mahler

Lieder de jeunesse (orchestration de Luciano Berio)

Luciano Berio

Sinfonia

15H00 ————— RÉCITAL

VIOLON VIRTUOSE

MICHAEL BARENBOIM, VIOLON

Giuseppe Tartini

Sonate « Le Trille du Diable »

Salvatore Sciarrino

Caprices

Luciano Berio

Sequenza VIII, pour violon

Niccolò Paganini

Caprices n^{os} 1, 6, 17, 16, 9, 24

16H30 ————— CONCERT

INEDIA PRODIGIOSA

ENSEMBLE VOCAL SEQUENZA 9.3
CHŒURS AMATEURS DE LA SEINE-SAINT-DENIS
CATHERINE SIMONPIETRI, DIRECTION
HIROSHI HAMADA, CHEF DE CHŒUR
MARIE JOUBINAUX, CHEF DE CHŒUR
EDWIN BAUDO, CHEF DE CHŒUR

Lucia Ronchetti

Inedia prodigiosa

Récréation musicale à 16h pour les enfants dont les parents assistent au concert du dimanche 3 février à 16h30.

ACTIVITÉS

EN LIEN AVEC LE WEEK-END BERIO+

SAMEDI

Le Lab à 11h

LE ZOO DE BERIO

DIMANCHE

Café musique à 11h

LUCIANO BERIO

— PROGRAMME —

Luciano Berio

Lied

Luciano Berio

Sequenza VII

Lucia Ronchetti

A solo

Luciano Berio

Twice Upon..., théâtre sans paroles pour six groupes d'enfants
(création française, édition provisoire révisée par Richard McNicol)

Ensemble intercontemporain

Élèves d'écoles primaires de la Ville de Paris

Jens McManama, direction

Joël Soichez, assistant de direction

Jérôme Comte, clarinette

Didier Pateau, hautbois

John Stulz, alto

Coproduction Ensemble intercontemporain, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 19H45.

Ce projet est exceptionnel par son ambition : rares, en effet, sont les initiatives pédagogiques qui mobilisent entre 60 et 90 enfants ne sachant pas lire la musique, ne jouant pas d'un instrument et n'étant même pas nécessairement amateurs de musique. Luciano Berio lui-même a beaucoup réfléchi à ce défi et les solutions originales qu'il apporte dans *Twice Upon* font de ce « Théâtre sans paroles » une pièce extraordinaire.

Les enfants ont évidemment du texte à dire, des consonances ou des sons à produire. Comme ils ne savent pas lire la musique, et qu'il faut bien que tout ce petit monde se coordonne, Berio les divise en six groupes égaux et encadrés chacun par un musicien professionnel (dans le cas présent, un soliste de l'Ensemble intercontemporain). Celui-ci suit une partition écrite dans un langage musical normal, ainsi que les indications d'un « chef » (en l'occurrence, Jens McManama). Toutefois, ce chef ne dirige pas réellement : il donne les départs et contrôle l'arrêt de chacun des six groupes. Une fois qu'une équipe a démarré, elle bénéficie d'une certaine autonomie : les enfants qui la composent produisent les sons qu'ils doivent produire, un peu comme ils le souhaitent, suivant le rythme que leur musicien référent leur impulse.

À ce dispositif se surimposent des actions musicales d'une grande théâtralité : on a notamment une « banda » (constituée de trois instrumentistes professionnels). Relativement autonome elle aussi, cette banda circule auprès des groupes d'enfants.

Notons enfin que le titre *Twice Upon* est bien sûr un jeu de mot sur le début des contes en anglais : « Once upon a time » (« Il était une fois »). C'est aussi un titre idéal pour ce projet puisque cette pièce n'a jusqu'ici été jouée qu'une seule et unique fois, lors de sa création à Londres en 1994, sous la direction de Richard McNicol. C'est donc la création française de la pièce en même temps que la deuxième fois qu'elle est jouée. Depuis le mois de novembre, les enfants répètent ainsi séparément avec leur professeur de musique au rythme d'une répétition hebdomadaire. Ces séances de travail ont été relayées par des répétitions avec le chef assistant, Joël Soichez, puis des rassemblements à la Philharmonie avec les 67 enfants aux côtés des solistes de l'Ensemble intercontemporain.

En guise d'introduction à ce concert de résistance, Jérôme Comte et Didier Pateau, respectivement clarinettiste et hautboïste de l'Ensemble intercontemporain, interprètent *Lied* et la *Sequenza VII*, toujours de Berio. Cette dernière fait évidemment partie de la fameuse série des *Sequenze*, exploration audacieuse des possibilités virtuoses de divers instruments solistes. Dedicacée à l'immense hautboïste et compositeur Heinz Holliger, et écrite en étroite collaboration avec lui, la *Sequenza VII* pour hautbois est « habitée d'une sorte de conflit permanent entre l'extrême vélocité du phrasé instrumental et la lenteur des procédés musicaux qui déterminent le parcours », écrit Berio. Comme dans les *Sequenze* pour flûte, trombone, clarinette, trompette et basson – qui sont par essence des instruments monodiques –, Berio poursuit ici sa recherche d'une polyphonie virtuelle. À l'opposé de la virtuosité déployée dans les *Sequenze*, *Lied* est exactement ce que son titre annonce : une musique qui pourrait presque être chantée. L'atmosphère y est recueillie, introspective, voire hésitante.

Au cœur de ce concert, *A solo* (2005) de Lucia Ronchetti est, comme *Twice Upon*, de nature théâtrale. Ce solo est en effet une réécriture de la partie d'alto de la pièce de théâtre musical *Last Desire*, composée par l'Italienne un an auparavant. S'inspirant de *Salomé* d'Oscar Wilde, *Last Desire* s'attache surtout au thème de l'attente, omniprésent dans la tragédie de Wilde. Au cœur de cette attente, le personnage de l'altiste semble être le seul à être lié, on ne sait comment, à la princesse Salomé. Et son chant est un comme un lointain écho de la fameuse « Danse des sept voiles »...

Jérémie Szpirglas

Luciano Berio (1925-2003)

***Lied*, pour clarinette**

Composition : 1983.

Dédicace : à Eduardo Debenedetti.

Création : Genève, par Steven Kanoff.

Effectif : clarinette.

Éditeur : Universal édition.

Durée : environ 4 minutes.

Luciano Berio

***Sequenza VII*, pour hautbois**

Composition : 1969.

Dédicace : à Heinz Holliger.

Création : 1969, Bâle, par Heinz Holliger.

Effectif : hautbois solo.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 7 minutes.

Lucia Ronchetti (1963)

A solo, pour alto

Composition : 2005.

Dédicace : à Luca Sanzò.

Création : le 28 mai 2005, Ferrare, par Luca Sanzò.

Effectif : alto.

Éditeur : Rai Trade.

Durée : environ 5 minutes.

Luciano Berio

***Twice Upon...*, théâtre sans paroles pour six groupes d'enfants
(création française, édition provisoire révisée par Richard McNicol)**

Composition : 1994.

Création : le 29 avril 1994, South Bank Centre, Londres, par Aldo Bennici (alto),
The Halle London School Children et The Halle Orchestra, sous la direction de
Richard McNicol.

Éditeur : Ricordi.

Durée : environ 25 minutes.

Luciano Berio

C'est à Oneglia, dans le nord-ouest de l'Italie, que Luciano Berio voit le jour le 24 octobre 1925. Le cercle familial dans lequel il vit jusqu'à l'âge de 18 ans sera le lieu de sa première éducation musicale, dispensée par son grand-père Adolfo et son père Ernesto, organistes et compositeurs. Il y apprend le piano et y pratique la musique de chambre. À la suite d'une blessure à la main droite, il renonce à une carrière de pianiste et se tourne vers la composition. Après la Deuxième Guerre mondiale, il entre au Conservatoire de Milan, où il suit les cours de Giulio Cesare Paribeni (contrepoint et fugue), de Giorgio Federico Ghedini (composition) et de Carlo Maria Votto et Antonino Giulini (direction d'orchestre). En 1950, il épouse la chanteuse américaine Cathy Berberian ; avec elle, il explorera toutes les possibilités de la voix à travers plusieurs œuvres dont *Sequenza III* (1965). En 1952, il part à Tanglewood étudier avec Dallapiccola pour qui il éprouve une grande admiration ; *Chamber Music* sera composé en hommage au maître. Au cours de ce séjour, il assiste à New York au premier concert américain comprenant de la musique électronique. En 1953, il réalise des bandes sonores pour des séries télévisées. À Bâle, il rencontre Stockhausen lors

d'une conférence sur la musique électroacoustique. Il fait alors ses premiers essais de musique sur bande magnétique (*Mimusique n° 1*) et effectue son premier pèlerinage à Darmstadt, où il rencontre Boulez, Pousseur et Kagel, et s'imprègne de la musique sérielle à laquelle il réagit avec *Nones* (1954). Il retournera à Darmstadt entre 1956 et 1959, y enseignera en 1960, mais gardera toujours ses distances par rapport au dogmatisme ambiant. Passionné par la virtuosité instrumentale, Berio entame en 1958 la série des *Sequenze*, dont la composition s'étendra jusqu'en 1995 et dont certaines s'épanouiront dans la série des « Chemins ». En 1960, il retourne aux États-Unis où il enseigne la composition à la Dartington Summer School, au Mill's College d'Oakland, à Harvard, à Columbia. Il enseigne aussi à la Juilliard School de New York entre 1965 et 1971 où il fonde le Juilliard Ensemble, spécialisé dans la musique contemporaine. En 1968, il compose *Sinfonia* qui, avec ses multiples collages d'œuvres du répertoire, traduit le besoin constant de Berio d'interroger l'histoire. Il revient en Europe en 1972. À l'invitation de Boulez, il prend la direction de la section électroacoustique de l'Ircam de Paris (1974-1980). Il supervise notamment le projet de transformation du son en temps réel grâce au système

informatique 4x créé par Giuseppe di Giugno. Enrichi de son expérience à l'Ircam, il fonde en 1987 Tempo Reale, l'institut florentin d'électronique live. Dans les années 1980, Berio réalise deux grands projets lyriques : *La Vera Storia* et *Un re in ascolto* sur des livrets d'Italo Calvino. Parallèlement à son activité créatrice, il s'est impliqué sans relâche dans des institutions musicales italiennes et étrangères. Sa notoriété internationale a été saluée par de nombreux titres honorifiques universitaires et prix dont un Lion d'or à la Biennale de Venise (1995) et le Praemium Imperiale au Japon. Luciano Berio meurt à Rome le 27 mai 2003

Lucia Ronchetti

Née en 1963, Lucia Ronchetti étudie le piano, la composition et la musique électronique, notamment avec Sylvano Bussotti et Salvatore Sciarrino. À Paris, elle étudie la composition avec Gérard Grisey, puis à l'Ircam où elle suit le Cours de composition en 1995-1996 avec Tristan Murail. Elle obtient par ailleurs un doctorat en musicologie de l'École pratique des hautes études sous la direction de François Lesure. Lucia Ronchetti écrit pour tous les effectifs et recourt très souvent à l'électronique. Elle s'inspire des sciences naturelles, de la philosophie – *Die Sorge geht über den Fluss*, étude d'après Hans Blumenberg (1995) –, de la poésie, de la littérature et de la peinture – Ludovico

Ariosto, Nicolas Gogol (*Die Nase*, 1994), Velasquez (*Hombre de mucha gravedad*, pour quatuor vocal et quatuor à cordes, 2002) ou encore Adolf Wölfli (*Musikfässli* [1994], *Zohrn* [1994], *La Violette géante* [2012]). Elle rend aussi hommage aux compositeurs du passé comme dans *Prosopopeia* d'après les *Musikalische Exequien* de Schütz (2009), *Lezioni di tenebra*, théâtre musical d'après *Giasone* de Cavalli, *Neumond*, opéra de chambre d'après *La Flûte enchantée* (2012), *Opus 100* d'après Schubert (2005), *Ravel Unravel* d'après Ravel (2012) et *Le Palais du silence* d'après Debussy (2013). La théâtralité est inhérente à l'œuvre de la compositrice, y compris dans un ensemble d'œuvres vocales non scéniques sous-titrées « dramaturgies », parfois issue d'une tradition madrigalesque comme dans *Anatra al sal* (1999) composé pour les Neue Vokalsolisten Stuttgart auxquels elle a destiné de nombreuses œuvres comme *Le Voyage d'Urien* sur le texte d'André Gide (2008), *Pinocchio, una storia parallela* (2005), *Studio detto dei venti* (2010), *Der Sonne entgegen*, œuvre scénique pour quatorze voix (2007), *Blumenstudien*, madrigal d'après Gesualdo (2013). Elle reçoit du Semperoper de Dresde la commande d'un grand projet théâtral pour trois saisons : *Contrascena* (2012), *Sub-Plot* (2013) et *Mise en abyme* (2014). Elle compose ensuite plusieurs opéras parmi lesquels *Esame di mezzanotte* (2015)

créé au Nationaltheater Mannheim, *Les Aventures de Pinocchio* (2015), créé par l'Ensemble intercontemporain à l'Opéra de Rouen en 2017, et *Inferno*, créé à l'Oper Frankfurt en 2018. Lucia Ronchetti a reçu de nombreux prix. Son opéra de chambre *Der Sonne entgegen* pour quatorze voix (2006) a reçu le Prix du Fonds Experimentelles Musiktheater NRW 2006, le Prix Music Theater Now de l'International Theater Institut de Berlin en 2008 et le soutien

de l'Haupt Stadt Kultur Fonds pour la création de sa nouvelle version au festival Maerzmusik 2010. Elle reçoit le Künstlerinnenpreis de la ville de Heidelberg en 2013. Elle enseigne l'écriture (harmonie, contrepoint, fugue et composition) au Conservatoire de Salerno et est conférencière dans de nombreux séminaires en Europe, aux États-Unis, en Amérique latine et à Johannesburg.

— LES INTERPRÈTES —

Jérôme Comte

Après des études entre Genève et Paris auprès de professeurs tels que Thomas Friedli, Pascal Moragues et Michel Arrignon, Jérôme Comte se distingue dans plusieurs concours internationaux à Paris, Prague ou encore Munich, et devient lauréat de la Fondation Meyer pour le développement artistique, de la Fondation d'entreprise Groupe Banque Populaire, et premier filleul 2003 de l'Académie Charles-Cros. Dès lors, il débute une carrière de chambriste qui l'amène à jouer à travers le monde avec des orchestres tels que le London Symphony Orchestra, le Mahler Chamber Orchestra, ou encore l'Ensemble intercontemporain, dont il devient membre à l'âge de 25 ans.

L'année suivante, il joue *Éclipse*, pour clarinette et ensemble, de Yan Marez au Festival d'Aix-en-Provence sous la direction de Pierre Boulez. En 2009, il renouvelle l'expérience avec le maître en interprétant le *Concerto pour clarinette et ensemble* d'Elliott Carter lors d'une tournée dans les plus grandes salles européennes ; concerto qu'il enregistre chez Alpha classics en 2016 avec Matthias Pintscher et l'Ensemble intercontemporain. En 2010, Jérôme Comte est choisi pour interpréter *Dialogue de l'ombre double* de Pierre Boulez, à l'occasion d'une rétrospective du compositeur à l'auditorium du Louvre, chef-d'œuvre qu'il joue depuis régulièrement. Parmi les événements marquants de sa carrière : l'exécution

du *Concerto pour clarinette* d'Unsuk Chin sous la direction de Matthias Pintscher au New World Center de Miami, ou encore le *Miracle de la rose* d'Hans Werner Henze à la Cité de la musique de Paris. Jérôme Comte joue exclusivement une clarinette Buffet Crampon Tosca Greenline.

Didier Pateau

Didier Pateau remporte un Premier Prix de hautbois au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 1978 et intègre l'Ensemble intercontemporain la même année. Son répertoire inclut de nombreuses pièces solistes du xx^e siècle, de compositeurs tels que Luciano Berio, Heinz Holliger, Gilbert Amy ou Brian Ferneyhough, dont il a créé *Algebrah* (pour hautbois et ensemble de cordes), sous la direction de David Robertson. Didier Pateau a enregistré *Congruences* de Michael Jarrell (pour flûte, hautbois et petit ensemble), sous la direction de Peter Eötvös, *Five Distances* de Harrison Birtwistle, et, avec le quintette à vent Nielsen, un programme éclectique conviant Berio, Mozart, Reich et Bizet. Didier Pateau se consacre également à la pédagogie. Outre son enseignement à l'École nationale de musique d'Aulnay-sous-Bois, il participe régulièrement à des rencontres avec des étudiants compositeurs, par exemple ceux de la classe de Michael Jarrell à la Musikhochschule de Vienne, et donne des master-classes à Oslo, Halifax ou

Santiago du Chili. En 2008 et 2009, il a été invité à participer en soliste au Projet Pollini à la Salle Pleyel à Paris et à la Scala de Milan. En 2013, il participe aux Folles Journées de Tokyo.

John Stulz

Né en 1988 dans l'Ohio (États-Unis), John Stulz étudie l'alto auprès de Donald Mc Innes à l'Université de Californie du Sud (il y obtient son Bachelor of Music en 2010) ainsi qu'avec Kim Kashkashian et Garth Knox au New England Conservatory (Master of Music en 2013). En 2007, John Stulz fonde avec le chef d'orchestre Vimbayi Kaziboni l'ensemble What's Next? installé à Los Angeles, qui présente régulièrement des concerts consacrés aux compositeurs californiens ainsi qu'à de grands noms de la scène internationale, de Gérard Grisey à JacobTV. De 2012 à 2014, il est membre de l'ensemble new-yorkais ACJW. En résidence au Carnegie Hall, l'ensemble ACJW est à l'initiative de nombreux concerts et actions de sensibilisation dans toute la ville de New York, auxquelles John Stulz prend part. Au cours de la même période, John Stulz est également artiste résident à la 51st Avenue Academy, une école élémentaire publique du Queens engagée dans des démarches pédagogiques innovantes. John Stulz est actuellement codirecteur artistique du Vivo Music Festival, festival de musique de chambre qui se déroule

chaque année dans sa ville natale de Columbus. John Stulz se produit dans le monde entier avec le Klangforum Wien, l'Orchestre de chambre de St. Paul (Minnesota), le Talea Ensemble (New York) et l'Ensemble Omnibus de Tachkent (Ouzbékistan). Il est régulièrement invité dans divers festivals comme le Festival de Marlboro, l'Académie du Festival de Lucerne, le Festival de Verbier, le Festival de musique du Schleswig-Holstein, l'Académie Internationale de l'Ensemble Modern à Schwaz ou la Music Academy of the West (Santa Barbara, Californie). Également compositeur, ses œuvres et projets artistiques ont été présentés à Los Angeles, New York, Amsterdam, Berlin, Tachkent et Omaha. Il rejoint l'Ensemble intercontemporain en octobre 2015.

Jens McManama

Né en 1956 à Portland (Oregon), Jens McManama donne son premier concert en tant que soliste à l'âge de 13 ans avec l'Orchestre de Seattle. Après des études à Cleveland auprès du corniste Myron Bloom, il est nommé cor solo à la Scala de Milan en 1974 sous la direction de Claudio Abbado. Il entre à l'Ensemble intercontemporain en 1979. Il est également membre du quintette à vent Nielsen depuis 1982. Il crée à Baden-Baden en 1988 la version pour cor de *In Freundschaft* de Karlheinz Stockhausen et participe à

de nombreuses créations en formation de musique de chambre, par exemple *Traces III* de Martin Matalon (pour cor et électronique), créé à Strasbourg en 2006. Jens McManama est professeur de musique de chambre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) depuis 1994. Il participe régulièrement à des stages de formation pour jeunes musiciens, notamment au Conservatoire américain de Fontainebleau et à Saint-Céré, et donne des master-classes sur le répertoire contemporain, en France et aux États-Unis. Soliste, chambriste, musicien d'orchestre, Jens McManama se tourne également vers la direction d'ensemble. Il est l'auteur d'un spectacle en collaboration avec Eugène Durif, *Litanies, fatrasies, charivari* créé à la Cité de la musique en 2004, repris en 2006 sous le titre *Cuivres et fantaisies*.

Joël Soichez

Soutenu par la Fondation Bleustein Blanchet pour la vocation, Joël Soichez étudie la direction d'orchestre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris auprès de Zsolt Nagy où il aura l'occasion de recevoir les conseils de chefs prestigieux tels que Pierre Boulez, Peter Eötvös, Pierre-André Valade, Arie Van Beek... Parallèlement, il cultive sa passion pour les pianos historiques auprès de Patrick Cohen, François Verry, Jorg Demus et Edoardo Torbianelli. Durant une

dizaine d'années, il étaye ses compétences en participant aux formations de la Fondation Royaumont sur un répertoire allant du ^x^e siècle à nos jours. Apprécié pour sa polyvalence stylistique et technique, il travaille en tant que chef d'orchestre, chef de chant, chef de chœur ou continuiste pour Les Siècles, Les Arts Florissants, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Aleph ainsi que sur plusieurs productions d'opéras pour le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra-Comique, la Philharmonie de Paris, les opéras de Lille, Dijon, Marseille, Lausanne. Comme pédagogue, Joël Soichez intervient depuis 2014 à la Philharmonie de Paris dans de nombreuses activités liées aux pratiques collectives. Il assure notamment la direction des orchestres Démos 93 Est Ensemble, Démos 95 Val d'Oise, la codirection de l'orchestre Démos Lille avec Alexandre Bloch et participe à de nombreux projets de médiation culturelle. En 2018, il fonde Les Concerts d'Emilia dont le but est de valoriser le contexte historique d'œuvres interprétées sur instruments d'époque dans des territoires démunis de salle de concert.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble

intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du ^{xx}^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles technologies de production sonore. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En

résidence à la Philharmonie de Paris depuis son ouverture en janvier 2015 (après avoir été résident de la Cité de la musique de 1995 à décembre 2014), l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble intercontemporain reçoit également le soutien de la ville de Paris. Pour ses projets de création, l'Ensemble bénéficie du soutien de la Fondation Meyer.

Hautbois

Didier Pateau

Clarinette

Jérôme Comte

Alto

John Stulz

Cor

Jean-Christophe Vervoitte

Trompette

Clément Saunier

Trombones

Jérôme Naulais

Benny Sluchin

Violons

Jeanne-Marie Conquer

Diégo Tosi

Accordéon

Anthony Millet*

*musicien supplémentaire

École Fessart (Paris 19^e)

Équipe pédagogique : Michèle Méjean (institutrice), Élisabeth Trigo (professeure de la Ville de Paris, musique)

Esther Alquier, Sarah Blanc, Aziza Bourgua, Nahoua Cissé, Arsène Coulmont, Gustave Dubarry, Arthur Flaven, Kouta Gassama, Hugo Guillevic, Haytham Jbara, Nada Kombar, Rayane Moudres, Swann Nauche, Paul Noël-Wouthy, Ambre Ouaddane-Hedin, Lili Ressor, Daniel Tavares Dos Ramos, Maxence Tissot, Raphaël Trioreau, Diane Yapi, Julie Zheng

École Dunois (Paris 13^e)

Équipe pédagogique : Astrid Yousef (institutrice), Sonia Tixadou (professeure de la Ville de Paris, musique)

Anna Amsellem, Camil Aoudia, Manyô-Chance Ateba, Rafaël Beaudenon, Milo Beral, Mikaël Bouzid, Nathaël Burgstahler, Maylis Candelier, Ionas Dessardo, Lina Douah, Simon Flecher-Marchand, Jahnaëlle Gelu-Démonière, Karamba Guirassy, Idriss Guy Nansi,

Nael Hanine, Louane Herment, Romain
Laurenson, Sorcha Lecacheux, Ayman
Liffif, Gustave Ondet, Raphaël Peyen,
Abdoulaye Sow, Yanis Zergoume

École Hermel (Paris 18^e)

Équipe pédagogique : Florence

Labes (institutrice), Claire Dagnicourt

(professeure de la Ville de

Paris, musique)

Naïm Ait-Aissa, Justine Aumont,

Abou-Bakr-El-Seddik Bahnes, Stella

Boyer, Aurèle Chebron-Lanz, Edith

Ciorba, Elena Couvreur, Thimoté Darle

Cabral, Corto Gonzalo, Ella Goor,

Betty Gouaillard, Emma Jarsale,

Oscar Jousset, Viktor-Ege Karakas,

Théo Lamy, Elia Leconte Rodrigue,

Mathias Limousin, Gustav Lobel, Léon

Marchand, Brune Matulic, Achille

Musereau, Elli Perceval-Cons, Hawa

Saounera, Aliya Tabouch

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2018-19

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTEUR MUSICAL

ensemble
intercontemporain

MARDI 4 SEPTEMBRE — 20H30

MARTEAU SANS MAÎTRE

MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION
Alban Berg, Anton Webern,
Pierre Boulez

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE — 15H

PARIS-BOSTON

MUSICIENS DU BOSTON SYMPHONY
ORCHESTRA
MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
MUSICIENS DE L'ENSEMBLE
INTERCONTEMPORAIN
Maurice Ravel, Walter Piston,
Igor Stravinski, Tōru Takemitsu,
Thomas Adès

SAMEDI 29 SEPTEMBRE — 20H30

YELLOW SHARK

MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION
Frank Zappa, Bernhard Gander,
John Zorn, Edgard Varèse

VENDREDI 26 OCTOBRE — 20H30

RUMORARIUM

MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION
Clara Iannotta, Pierre-Yves Macé,
Helmut Lachenmann

VENDREDI 16 NOVEMBRE — 20H30

AU-DELA

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
SOLISTES XXI
MICHAEL WENDEBERG, DIRECTION
CHRISTOPHE GRAPPERON, CHEF
DE CHŒUR
Claude Vivier, Gérard Grisey

VENDREDI 7 DÉCEMBRE — 20H30

LE GRAND MACABRE

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE PARIS
CHŒUR NATIONAL HONGROIS
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION
CSABA SOMOS, CHEF DE CHŒUR
György Ligeti

VENDREDI 14 DÉCEMBRE — 20H30

FÉMININ PLURIEL

SOLISTES DE L'ENSEMBLE
INTERCONTEMPORAIN
Diana Soh, Tansy Davies, Misato
Mochizuki, Maja Solveig Kjelstrup
Ratkje, Nina Šenk, Lara Morciano

VENDREDI 18 JANVIER — 20H30

GRAND SOIR FREE STYLE

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
ILAN VOKLOV, DIRECTION
George E. Lewis, Roscoe Mitchell,
Tyshawn Sorey, Johannes Boris
Borowski

DIMANCHE 27 JANVIER — 16H30

HISTOIRE DU SOLDAT

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
SOLISTES DE L'ENSEMBLE
INTERCONTEMPORAIN
Igor Stravinski

SAMEDI 16 MARS — 20H30

GRAND SOIR

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION
Olga Neuwirth, Luigi Nono,
Ramon Lazkano

SAMEDI 30 MARS — 17H30

SIGNES, JEUX ET MESSAGES

SOLISTES DE L'ENSEMBLE
INTERCONTEMPORAIN
György Kurtág, Marco Stroppa,
Benoît Sítzia, Claude Debussy

MARDI 2 AVRIL — 20H30

PULSE PASSION

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
SOLISTES DE L'ENSEMBLE
INTERCONTEMPORAIN
György Ligeti, Ludwig van
Beethoven, Luciano Berio, Elliott
Carter, Johann Sebastian Bach,
Harrison Birtwistle

VENDREDI 12 AVRIL — 20H30

IN BETWEEN

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION
Giacinto Scelsi, Yann Robin,
Helmut Lachenmann, Aureliano
Cattaneo, Matthias Pintscher

VENDREDI 10 MAI — 20H30

LIGETI CONCERTOS

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION
György Ligeti

VENDREDI 14 JUIN — 20H30

CRÉATION(S) MANIFESTE(S)

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION
Magnus Lindberg, Benoît Sítzia,
Roque Rivas, Franck Bedrossian



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS